

de Sion (Loire-Inférieure), qui appartiennent au même étage que ceux d'Angers.

M. Roze, au nom de la Commission de comptabilité, donne lecture du procès-verbal de vérification des comptes du Trésorier.

PROCÈS-VERBAL DE VÉRIFICATION DES COMPTES DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE FRANCE PAR LA COMMISSION DE COMPTABILITÉ POUR L'ANNÉE COMPTABLE 1878.

Paris, le 9 juin 1879.

La Commission de comptabilité a vérifié dans tous leurs détails les comptes présentés par M. Ramond, trésorier de la Société. Lesdits comptes se soldent par un excédant de recettes, au 31 décembre 1878, de 17,146 fr. 51 cent., dûment représenté par les valeurs détaillées dans la Note sur la situation financière, que M. le Trésorier a soumise à la Société dans la séance du 23 mai dernier.

La Commission a reconnu la complète régularité de ces comptes.

Elle propose en conséquence, à la Société, de les déclarer approuvés, et de renouveler à M. Ramond l'expression de toute sa gratitude.

Pour les membres de la Commission :

Le rapporteur,

E. ROZE.

Il dépose ensuite sur le bureau le travail suivant, adressé par M. Quélet.

DIAGNOSES NOUVELLES DE QUELQUES ESPÈCES CRITIQUES DE CHAMPIGNONS,
par M. L. QUÉLET.

DEUXIÈME PARTIE.

Coprinus radians Desm. — Stipe fistuleux, luisant et blanc, pruineux au sommet, renflé et couvert à la base de *longs filaments byssoides et fauves*. Chapeau ovoïde, puis ouvert (0^m,02-3), cannelé, granuleux au centre, micacé, ochracé pâle, violacé au bord. Lamelles presque libres, blanches puis brun violacé et noir ; arête farineuse et blanche. Spore pruniforme (0^{mm},012), brun noir.

Hiver-printemps. — Cespiteux contre les murs humides. Voisin de *C. micaceus*.

Hygrophorus nitidus Fr. — Stipe charnu, flexueux, vilieux, blanc, ochracé en bas. Voile *glutineux* annuliforme, *hyalin* et très fugace.

Chapeau convexe (0^m,05), puis mamelonné, ochracé fauve, plus obscur au centre. Lamelles décurrentes, blanchâtres puis jaunâtres. Spore ovoïde (0^{mm},006), aculéolée et hyaline.

Automne. — En troupe dans les sapinières du Jura. Ressemble à *H. discoideus*.

Hygrophorus tephroleucus P. — Stipe fibro-charnu, mou, souvent fusiforme, flexueux, guêtré d'un voile fibrillo-floconneux grisâtre et *tacheté de bistre*, glabre et blanc au sommet. Chapeau peu charnu, convexe-plan (0^m,02-3), peluché, visqueux, grisâtre avec un *mamelon bistre*; marge à la fin sillonnée. Lamelles arquées-décurrentes, espacées, molles et blanches. Spore (0^{mm},008) ovoïde-sphérique, finement ponctuée.

Été-automne. — En troupe dans les sapinières et les tourbières du Jura (variété de l'*H. olivaceo-albus*?).

Lactarius lignyotus Fr. — Stipe spongieux-cortiqué, grêle, élégamment *cannelé* au sommet, prumineux-tomenteux, bistre noir. Chapeau charnu, fragile, convexe, *mamelonné*, ridé-radié, prumineux-villeux, bistre noirâtre. Chair floconneuse, blanche et lait blanc, rougissant à la cassure. Lamelles adnées, *blanc de neige*, puis d'un incarnat jonquille très agréable. Spore (0^{mm},01) sphérique, fortement épineuse, ochracée.

Été. — Dans les sapinières humides du Jura.

Cantharellus canaliculatus P. *Ic. et descr. t. xiv, fig. 1.* — Stipe plein, puis creux, fibro-charnu, obconique, villeux et blanc, cotonneux à la base. Chapeau charnu, *mince*, tenace, convexe puis cyathiforme (0^m,02-3), festonné, villeux, blanc puis faiblement ochracé. Plis espacés, *décurrents*, rameux, crème, puis ochre clair avec l'arête *épaissie* ou *canaliculée*. Spore ovoïde (0^{mm},006), hyaline.

Automne. — En troupe dans les plantations de Conifères du Laonnais (A. Gérard).

Cantharellus glaucus Batsch. — Stipe court, mou, prumineux et blanc. Chapeau oblique, membraneux, tendre, *fibrillo-soyeux* et gris. Plis dichotomes, espacés, épais, concolores. Spore ellipsoïde (0^{mm},01), blanchâtre.

Automne. — Sur les brindilles dans les ornières des forêts.

Marasmius foetidus Sow. — Stipe fistuleux, court, aminci de haut en bas, velouté-prumineux, bai-roux, noircissant vers le bas. Chapeau membraneux, campanulé convexe (0^m,02), *ombiliqué-mamelonné*, rugueux, plissé-sillonné, pellucide, *prumineux*, roux ou brun, pâlisant. Lamelles *espacées*, adnées subdécurrentes, incarnates, crème sur la marge. Spore pruniforme (0^{mm},009).

Été. — Bouts de bois pourris dans les forêts humides. — Vosges, Ecoeu (Boudier), la Rochelle (G. Bernard).

Boletus flavidus F. — Stipe grêle, mou, farineux, jaunâtre, *granulé*

au sommet, vilieux et blanc à la base. Chapeau mincé, convexe-mamelonné ($0^m,02-3$), rivulé-radié, visqueux, citrin grisonnant. Chair ferme, tenace, douce, concolore, rosée à l'air. Tubes composés, crépés, *décourants*, jonquille. Spore ellipsoïde étroite ($0^{mm},01$), jaune fauve.

Été. — Sous les Pins des forêts marécageuses. — Tourbière du Bélieu, avec mon ami C. Contejean (4 sept. 1878).

Polyporus Spongia Fr. — Stipité ou dimidié ($0^m,1$), spongieux, rugueux, hérissé, brun, rouillé puis fauve. Chair à peine fibreuse, molle puis fragile, de la couleur de la rhubarbe. Pores courts, assez larges (1^{mm}), polygones arrondis, citrins puis bruns. Spore ellipsoïde ($0^{mm},008$), hyaline.

Été. — Cespiteux sur les souches de Conifères. — Jura et Vosges.

Polyporus vulpinus Fr. — Sessile, dimidié ($0^m,03-5$), aminci et incurvé vers la marge, à peine zoné, laineux-hispide, jonquille puis fauve. Chair fibreuse, concolore. Pores allongés, délicatement *fimbriés*, pruineux, blancs puis fauves. Spore ellipsoïde ($0^{mm},006$), ochracée.

Été. — Sur les troncs de Tremble et de Bouleau (Vosges).

Polyporus purpureus Fr. — Plaque mince, tendre, glabre, rouge purpurin ou lilacin, avec une étroite bordure soyeuse et blanche. Pores très petits ($0^{mm},25$), arrondis polygones. Spore ovoïde, finement aculéolée, hyaline.

Hiver. — Bois mort, Saule, Chêne.

Polyporus chioneus Fr. — Blanc de neige. Dimidié ($0^m,02-3$), charnu, tendre, glabre, blanc hyalin blanchissant. Chair molle, acidule. Pores ténus, petits, arrondis puis denticulés. Spore ellipsoïde ($0^{mm},005$), incurvée et allongée.

Été. — Sur les branches sèches du Bouleau. — Vosges, la Rochelle (G. Bernard).

Polyporus rhodellus Fr. — Membraneux, mou, avec contour boursoufflé, blanc. Pores souvent disposés par taches, formant une couche gélatineuse séparable, petits, urcéolés, pruineux, blanc incarnat. Spore ($0^{mm},006$) ovoïde-sphérique, ocellée et rosée. Pollinaire sphérique ($0^{mm},025$), aréolé, pourpre.

Automne. — Sur les souches (Hêtre), Jura.

Trametes odora Smrst. — Coussinet dimidié ($0^m,1-2$), épais ($0^m,04-5$), charnu subéreux, tomenteux velouté, blanc grisonnant, ochracé sur les bords. Chair ferme, en même temps élastique et fragile, légèrement zonée, blanc de neige, douce, odeur de *Pl. ulmarius*. Tubes ($0^m,01$) substratifiés, farcis d'un enduit byssoïde blanc, petits, arrondis ou sinueux, blancs puis jaune crème. Spore ($0^{mm},007-8$) ovoïde, ocellée, à reflet citrin.

Automne. — Sur un vieux Marronnier du Jardin des Tuileries,

31 octobre 1877, avec M. Bernard, pharmacien des Invalides, à qui j'en dois la nocturne et périlleuse récolte.

Merulius rufus P. — Largement étalé, sans bordure, mou, céracé-gélatineux, *glabre*, incarnat pâle puis rougeâtre. Hyménium veiné-poreux; pores ($0^{\text{mm}},5$) arrondis, formés par des veines inégales, obliques et *sinueuses*, amincies et saillantes par le sec. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},006$) arquée et étroite.

Été-automne. — Sur le bois mort (Chêne) dans les forêts du Jura.

Hydnum squalinum Fr. — Étale, coriace, prumineux, couleur de bois ou de paille (blanc en dedans), avec une bordure étroite, villose et blanche. Aiguillons subulés ($2-3^{\text{mm}}$) *connés en gouttière*, translucides, jaune d'ambre, brunâtres à la base. Spore ovoïde ($0^{\text{mm}},004$), aculéolée et *citrine*.

Automne. — Sur les vieux troncs des forêts, Hêtre. — Normandie (A. Le Breton).

Hydnum mucidum P. — Étale, incrusté, muco-gélatineux, séparable, vilieux en dessous et au bord, blanc jaunissant. Aiguillons flasques, serrés, aigus, ténus, inclinés, subciliés, hyalins, *citrins* par la dessiccation. Spore sphérique ($0^{\text{mm}},005$) hyaline.

Hiver et printemps. — Sur le bois pourri (Tremble). — Jura.

Odontia farinacea P. — Étale, pulvérulent, floconneux sur la marge, blanc puis taché de jaune pâle. Aiguillons aigus, hérissés de deux ou trois soies, courts (1^{mm}), blancs, puis jaunes. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},006$), pointillée, hyaline.

Printemps. — Sur les branches sèches de Sapin. — Jura.

Thelephora pannosa Sow. t. 155. — Cornets souvent imbriqués ou connés, festonnés avec la marge scariée, *crispée* ou *laciniée* et rousse, brièvement stipités, zonés, hérissés de *filaments rigides*, blanc-paille puis roussâtres. Hyménium ridé-plissé, glabre, blanchâtre ou paille. Saveur astringente. Spore sphérique ($0^{\text{mm}},006$), finement aculéolée, blanc paille.

Été. — Cespiteux dans les forêts ombragées du Jura et des Vosges.

Auricularia Leveillei (*Cyphella ampla* Lév. *Ann. sc. nat.* 1848). — Cupule renversée, puis en capuchon ($0^{\text{m}},01-2$), gélatineuse, tendre, translucide, *tomenteuse* et blanche. Hyménium veiné-ridé, fauve ou brun clair. Spore arquée, cylindrique ($0^{\text{mm}},012$), hyaline.

Automne-hiver. — Branches sèches (Tremble). La forme de la spore éloigne cette espèce du genre *Cyphella*.

Stereum ochroleucum Fr. — Étale-réfléchi ($0^{\text{m}},03-5$), membraneux, coriace, flasque, *tomenteux*, gris chamois; marge mince, festonnée, zonée, *laineuse* et jaunâtre. Hyménium ridé, *velouté-prumineux*, café au lait ou gris. Spore ellipsoïde-allongée ($0^{\text{mm}},008$).

Automne. — Sur les branches tombées dans les forêts du Jura.

Stereum corrugatum Fr. — Largement étalé, sans bordure, mince, plissé-ridé, puis crevassé, brun-cannelle, rouillé au toucher. Hyménium velouté par des aiguillons sétacés, serrés, courts et bai rouillé. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},008$), brun fauve. Mycélium sous-jacent *blanc et citrin*.

Hiver-printemps. — Sur le bois mort (Coudrier, Hêtre, Chêne, Putier).

Cyphella Goldbachii Weinm. — Membraneux, mince, sessile, campanulé ($2-3^{\text{mm}}$), ondulé, festonné, villeux, blanc de lait. Hyménium jaune crème. Spore sphérique ($0^{\text{mm}},008$), hyaline, ponctuée.

Été. — Graminées et herbes sèches des bois marécageux.

Corticium uvidum Fr. — Pellicule mince, étalée, séparable, byssoïde. Hyménium gélatineux, *pruineux*, lilacin pâissant. Spore cylindrique arquée ($0^{\text{mm}},01$), hyaline.

Hiver. — Branches mortes dénudées (Aune, Hêtre) des bois humides.

Corticium sulfureum Fr. — Membraneux-soyeux, séparable, jaune avec une bordure fibrilleuse brillante et citrine. Hyménium mou, céracé, *velouté*, à la loupe, de poils courts et *hyalins*. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},01$), hyaline.

Automne-printemps. — Bois et feuilles enfouis dans l'humus des forêts.

Corticium nudum Fr. — Incrustant, céracé, avec une bordure pruineuse, fugace et blanche, incarnat ochracé pâissant. Hyménium lisse, pruineux. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},015$).

Hiver et printemps. — Sur les branches mortes, Saule, Tremble, etc.

Corticium confluens Fr. — Submembraneux, céracé, avec une bordure farineuse et blanche. Hyménium *lisse, hyalin*, blanc par le sec, puis jaunâtre ou rougeâtre. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},012$) oblongue, hyaline.

Hiver. — Sur les branches mortes.

Corticium salicinum Fr. — *Gélatineux-coriace*, mince, *fixé par le centre*, cupuliforme puis étalé et confluent, rouge sanguin et orné de *zones pruineuses blanches*. Hyménium rouge orangé et *diaphane*. Spore *sphérique* ($0^{\text{mm}},008$), hyaline, rosée à la surface.

Automne. — Sur les branches sèches du Saule à oreillettes (Vosges). Très affine aux *C. amorphum* et *sarcoides*.

Hypochnus byssoideus P. — Submembraneux-aranéux, ténu, séparable, tomenteux, *pulvérulent*, jaune-jonquille avec la marge fibrilleuse blanchissante. Spore ovoïde ($0^{\text{mm}},005-6$), citrine, ocellée. Mycélium formé de cordonnets jaune safrané.

Hiver-printemps. — Bois de Pins, sur le bois enfoui dans l'humus.

Hypochnus serus P. — Étalé, incrustant, mince, *chagriné*, pruineux, puis floconneux, blanc de craie. Spore ovoïde ($0^{\text{mm}},006-7$), hyaline, ocellée.

Hiver-printemps. Sur les bois dans les forêts humides, Aune, Sapin, etc.

Var. *cretacea* P. — Largement étalé, parsemé de petites papilles irrégulièrement groupées sur les planches de Sapin dans les caves.

Var. Sambuci P. — Taches farineuses larges, d'un blanc pur, tomenteuses à la loupe. Fréquent sur le Sureau noir, mais rarement fertile.

Clavaria rubella P. (*rosea* Fr.) — Massue creuse, fusiforme (0^m,02-3), obtuse, comprimée, fragile, purpurine puis *ochracée*. Stipe fistuleux (0^m,03), radicaux, onduleux satiné, rosé, pruineux et blanc à la base. Spore ovoïde-pruniforme (0^{mm},01), hyaline.

Automne. — En troupe dans les prés moussus des collines du Jura.

Clavaria byssiseda P. — Tronc pruineux et *blanc* naissant d'un mycélium *fibrilleux* et *byssoïde* d'un blanc de neige; rameaux bi-trifurqués, ténus, divergents, *jonquille clair* puis *ochracés*. Spore ovoïde (0^{mm},008), aculéolée et jaune.

Automne. — Sur les troncs moussus, Chêne. — Ecoeu (Boudier).

Clavaria candida Weinm. — Simple, *filiforme*, acuminée, pruineuse et blanche. Stipe court, indistinct, blanc hyalin, laineux à la base. Spore pruniforme (0^{mm},01), aculéolée et blanche.

Automne. — En troupe dans les forêts humides.

Pistillaria culmigena Fr. — Massue microscopique, ellipsoïde (1-2^{mm}), comprimée, tendre, pruineuse, diaphane et blanche. Stipe capillaire très court (0^{mm},5), lisse, hyalin. Spore subfusiforme (0^{mm},006-7), hyaline.

Automne. — Sur les Graminées sèches des lieux ombragés. — Jura.

Rhizopogon rubescens T. *Hyp.* t. II, fig. 1. — Arrondi, bosselé (0^m,02-3), muni de *rare cordonnets* libres ou anastomosés avec une touffe de filaments réticulés à la base. Voile très ténu, vilieux, *blanc, rosé* à l'air puis olive *ochracé*. Péridium membraneux, mince, hyalin puis olivâtre, avec des *taches incarnates* ou *purpurines* sur la face interne. Glèbe à cellules sinueuses, transparente et blanc crème, puis citrin olivâtre, à odeur de fruits faible. Spore ellipsoïde étroite (0^{mm},01), guttulée et hyaline.

Printemps. — Dans les bois de Pins du terrain crétaé de la Marne (C. Richon). Très voisin de *R. luteolus*, avec des logettes plus grandes et une spore régulière et moins colorée.

Helvella pulla Holm. — Cartilagineux et *gris*. Stipe fistuleux, ondulé, vilieux *pulvérulent*. Mitre bilobée (0^m,02), festonnée, pruineuse. Hyménium glabre. Spore ellipsoïde (0^{mm},02), ocellée.

Été. — En troupe dans les bois ombragés du Jura. Très voisin de *H. elastica*.

Humaria maurilabra Cook. — Cupule ovoïde puis ouverte (2-4^{mm}), bistre pâle avec la marge riolée de brun. Hyménium plus clair. Spore ellipsoïde (0^{mm},015) un peu allongée, biocellée.

Printemps. — Groupé sur la terre brûlée.

Humaria convexula P. — Cupule charnue, convexe (2-3^{mm}), glabre, jaune-serin. Spore ellipsoïde (0^{mm},016) allongée.

Printemps. — En troupe sur la terre cultivée.

Humaria violascens C. — Cupule céracée (3-4^{mm}), glabre, diaphane, lilacine, *blanchissante*. Hyménium plan. Spore sphérique (0^{mm},01), *aculéolée*.

Automne. — Sur la terre dans les forêts du Jura.

Mollisia aspidicola Berk. — Cupule (0^{mm},5) céracée, molle, furfuracée, *blanche*. Stipe très court, punctiforme, noirâtre. Hyménium concave et blanc. Spore *cunéiforme* (0^{mm},006).

Printemps. — En troupe sur les grandes Fougères. — Jura et Vosges.

Mollisia Aspidii Liq. — Urcéole sphérique (0^{mm},2), hérissé de poils *grenelés*, blanc de neige. Spore cunéiforme (0^{mm},005).

Printemps. — En troupe innombrable sur l'*Aspidium aculeatum*.

Lachnella fuscescens P. — Cyathiforme (1^{mm}), glauque, rayé de brun par des poils claviformes. Stipe court (0^{mm},5), pulvérulent. Hyménium glaucescent. Spore ellipsoïde (0^{mm},004-5), étroite.

Printemps. — Sur les feuilles mortes (Hêtre, Chêne).

Phialea pineti Batsch. — Cupule (1-2^{mm}) céracée, ferme, turbinée, brièvement stipitée, blonde avec une marginelle *farineuse* et *blanche*. Hyménium plan puis ondulé, lilacin puis glauque. Spore (0^{mm},01) ellipsoïde-naviculaire.

Printemps. — Sur les cônes du Pin silvestre. — Jura et Vosges.

Phialea cchinophila Bull. — Cupule ferme et stipe filiforme aranéeux-tomenteux et bistre fauve. Hyménium brun. Spore incurvée subcylindrique (0^{mm},02), ocellée puis *triseptée*.

Été. — Sur les involucre de Châtaignier.

Phialea amentii Batsch. — Cyathoïde (0^{mm},5-8), céracé, prumineux, grisâtre ; marge villose et blanche. Hyménium blanc crème ou ochracé. Stipe (0^{mm},5) pulvérulent grisâtre. Spore (0^{mm},01) ellipsoïde lancéolée.

Hiver-printemps. — En troupe sur les chatons femelles du Saule marceau.

Phialea Calopus Fr. — Stipe grêle, prumineux, d'un rose améthyste tendre. Cupule (2^{mm}) mince, prineuse, blanc crème. Hyménium jaune clair. Spore fusiforme (0^{mm},012), guttulée.

Été. — Sur les tiges des grandes plantes dans les forêts du Jura.

Helotium rhizophitum Fuck. — Cupule concavo-plane (5^{mm}) et stipe (6-8^{mm}) flexueux, atténué vers la base, villosoprumineux et blanc. Hyménium jonquille foncé. Spore fusiforme (1^{mm},012), hyaline.

Printemps et été. — Sur les souches du gazon, dans les prés. — Jura.

Helotium lutescens Hedw. — Cupule discoïde (1^{mm}), orbiculaire, épaisse, jaunâtre. Stipe (0^{mm},8) subcylindrique et blanc, Hyménium plan, jaune clair et brillant, concave et *jaune fauve* par le sec. Spore fusiforme (0^{mm},008-012), subcloisonnée.

Printemps. — En troupe sur le bois pourrissant. — Vosges.

Ascophanus minutissimus Boud. — Granule arrondi (0^{mm}), diaphane, olive ou brun. Hyménium convexe, grenelé. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},01$), hyaline.

Printemps. — Sur la bouse dans les pâturages du Jura.

Ascobolus atrofuscus Phill. (*carbonicola* Boud.). — Cupule ($3-6^{\text{mm}}$), furfuracée, brune avec la marge grise. Hyménium brun purpurin obscur. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},016$), grenelée, d'un beau violet passant au brun.

Printemps. — Sur la terre où l'on a fait du feu. — Vosges.

Ascobolus psittacinus (*Jur. et Vosg. II, t. v, fig. 9*). — Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},018$), cannelée améthyste, puis brune.

Ascobolus fimpitris (*l. c. t. v, fig. 30*). — Spore ellipsoïde oblongue ($0^{\text{mm}},025$), violette.

Ascobolus Boudieri Q. (*P. cunicularia*. Boud. *Asc. p. 68*). — Globuleux puis turbiné ($0^{\text{mm}},2-5$), finement cilié à la loupe, blanc de neige. Hyménium papillé. Thèque polyspore (32), terminé par un cône entouré d'un cordon à la base et s'ouvrant en deux lobes triangulaires. Spore ellipsoïde-fusiforme ($0^{\text{mm}},015$), hyaline.

Hiver. — Sur les excréments du lapin à Montmorency (Boudier) et du renard, dans le Jura.

Ciliaria fusco-atra Reb. — Cupule ovoïde-sphérique puis étalée ($0^{\text{m}},003-5$), fauve, hérissée et ciliée de poils courts d'un bai luisant. Hyménium glauque, grisâtre puis bistré. Spore ($0^{\text{mm}},025$) ellipsoïde lancéolée.

Été-automne. — En troupe dans les bois de Conifères du Jura.

Erinella palcarum Desm. — Cupule ($1-2^{\text{mm}}$) céracée, blanchâtre, hérissée de poils courts sulfurins. Stipe (2^{mm}) pulvérulent, jaunâtre, brun à la base. Hyménium blanc à reflet lilacin. Spore ($0^{\text{mm}},006$) fusiforme (Pl. f.)

Printemps. — En troupe sur la paille de Froment. — Jura, Normandie (A. Le Breton).

Tapezia Pruni avium P. — Cupule urcéolée (1^{mm}), ferme, fragile, ruguleuse, tomenteuse, noirâtre; marge nue verdâtre. Hyménium bleu, plombé, pâissant. Spore fusiforme ($0^{\text{mm}},015$), guttulée.

Hiver. — Nidulant dans un tapis épais, laineux et brun noir. Sur les branches mortes du Cerisier.

Tapezia domestica Sow. — Cupule cylindrique puis hémisphérique ($0^{\text{mm}},5$), tendre, glabre, diaphane, incarnate, fixée par une base atténuée et villose sur un tapis aranéeux et blanc. Hyménium plan. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},012$) hyaline.

En troupe sur les papiers humides contre les murs.

Ascobolus viridis Curr. — Cupule épaisse (4^{mm}), à peine marginée, olive clair, verdoyante sous un voile pulvérulent et brun. Hyménium plan,

concolore, pointillé de noir. Spore *ellipsoïde-losangique* ($0^{\text{mm}},02-3$), plissée, grenelée, d'un bleu violet agréable.

Été. — Sur la terre des bois ombragés du Jura.

Ascobolus Kervernii Cr. — Globuleux-hémisphérique ($1-2^{\text{mm}}$), glabre, jaune ambré, puis pointillé de noir. Spore ellipsoïde ($0^{\text{mm}},015$), *rétuse*, d'un beau lilas passant au brun-olive.

Printemps. — Sur la bouse de vache.

Ascobolus Pelletieri Cr. — Lenticulaire ($1-2^{\text{mm}}$), gélatineux, prumineux, gris lilacin. Thèque à 32 spores, s'ouvrant par un opercule mamelonné. Spore ellipsoïde sublosangique ($0^{\text{mm}},022$), hyaline puis olivâtre.

Été. — Sur la vieille bouse, dans les forêts humides (Vosges).

Phacidium Ranunculi Desm. — Disque ($0^{\text{mm}},5$) noir, luisant, puis bordé d'un limbe étroit et ondulé. Hyménium mou et glauque. Spore en forme de semelle ($0^{\text{mm}},012$), hyaline.

Automne. — Cespiteux sous les feuilles de Renoncule.

Phacidium simulatum Berk et Br. — Cupule discoïde (1^{mm}), membraneuse, brune, dentelée et fermée par le sec. Hyménium glauque noircissant. Spore *ovoïde-piriforme* ($0^{\text{mm}},01$), biocellée.

Printemps. — Sur les tiges mortes du *Lycopus europæus*. — Vosges.

Acospermum compressum Tode. — Périthèce membraneux, fusiforme (1^{mm}), comprimé par le sec, tenace, glabre, gris puis bistre-olive, Stipe blanchâtre. Ostiole microscopique, fermé et blanchâtre. Nucléus blanc hyalin. Thèque linéaire. Spore *capillaire* ($0^{\text{mm}},2-3$).

Printemps. — En troupe sur les tiges mortes des grandes plantes. Par la forme il se placerait à côté de *Bombardia*, et par la spore près de *Raphidospora*, *Cryptella* et *Ostropa*.

Cordyceps Helopis Q. (*larvicola* Q. Bull. Soc. bot. t. XXV, p. 292). — Retrouvé en avril 1879 dans la forêt de Russy, près de Blois, par mon ami E. Boudier, qui a pu reconnaître, dans l'insecte intact d'où sortait le Champignon, la larve d'un Hétéromère, l'*Helops caraboides* Panz., dont je n'avais vu dans le Jura que des restes indéterminables.

M. Cornu signale à la Société un envoi de M. l'abbé Chevallier, professeur au séminaire de Précigné (Sarthe) et notre confrère : cet envoi contenant quelques échantillons du *Morchella* (*Mitrophora* Lév.) *rimosipes* DC. (1), dont il a été déjà question, et un spécimen remarquable d'une Morille fort grosse à pied énorme, quoique mince et creux : c'est le *M. crassipes* DC., qui ne paraît pas commun dans nos environs. M. le docteur Richon, notre confrère,

(1) Voyez le *Bulletin*, t. XXVI, p. 179.